

VULLIENS

27 et 28 août

Albert Meyer: aux Vestiges depuis un quart de siècle

• C'est sous un soleil caniculaire qu'Albert Meyer, (dit «Titi»), prend le départ du Trial des Vestiges, sur une Honda Montesa qui le place dans la catégorie des motos actuelles. Ce parcours, Albert Meyer le réalise habituellement avec son fils, pris cette année par le bénévolat à la Fête fédérale de lutte suisse.

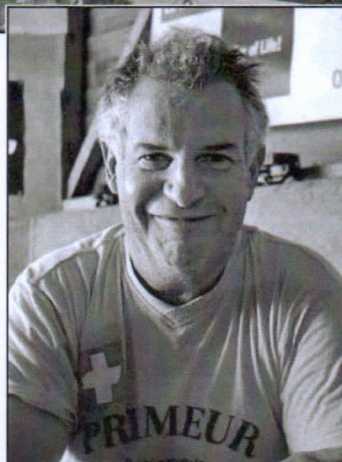
A 55 ans, c'est l'un des derniers parcours de trial qu'Albert Meyer réalise encore. Pourquoi celui-ci? Parce que c'est un trial qui est quasiment né dans la ferme des Meyer, à Seppey, et qu'Albert en est membre fondateur. Soumis au rythme d'une exploitation agricole, les frères Meyer trouvent, avec le motocross, un loisir sportif qui leur permet de suivre leur bétail ou de profiter des petits chemins de leur propriété. Puis, ils découvrent le trial, une discipline moins bruyante, davantage fondée sur le sens de l'équilibre et l'habileté technique et, surtout, moins dangereuse. La famille est visiblement douée, puisqu'Albert Meyer obtiendra en 1987 un septième rang en trial moto au niveau national, tandis que son fils, John, devient champion suisse junior en 2006.

Par jeu ou par défi, les frères Meyer se lancent il y a 24 ans dans l'organisation d'un parcours de trial, qui fêtera en toute logique son quart de siècle l'année prochaine. Impliqué dans l'organisation durant presque 20 ans, Albert passe la main



Albert Meyer, un coureur du village

lorsque la manifestation se recentre sur Vulliens, il y a six ans, sous la présidence de Dani Allaman. C'est ainsi, qu'aujourd'hui, c'est en «randonneur» (l'autre catégorie possible étant «expert») que Titi va affronter les obstacles des 11 mini-parcours supervisés par son Jean-Pierre de frère, vice-président de la course. L'occasion aussi de retrouver les copains et de découvrir des coureurs venus de tout le pays, voire au-delà



Albert Meyer, dit «Titi»

(un tiers de participants français, notamment). C'est d'ailleurs l'un des aspects qu'Albert Meyer apprécie tout particulièrement dans ce sport: l'argent n'a quasiment pas d'impact sur les résultats et le code vestimentaire plutôt rustique et moustachu efface les dernières traces de provenance sociale, avant que les projections de boue sur le parcours ne finissent le travail. L'ambiance bon-enfant autour des courses est d'ailleurs un motif de fierté pour Titi. Avec une participation record dépassant les 200 coureurs sur l'ensemble des deux jours, Albert Meyer peut se retourner sans rougir sur l'historique de «sa» course. Il ne reste qu'à lui souhaiter une belle 25^e édition et tout le plaisir qu'il est venu chercher.



Ernst Staempfli (79 ans), vainqueur en Vestiges (Randonneur) sur BSA B40 de 1964

[Silna Borter]